Le journal Jacques Haïk

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): **- (1932-1933)**

Heft 21-22

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

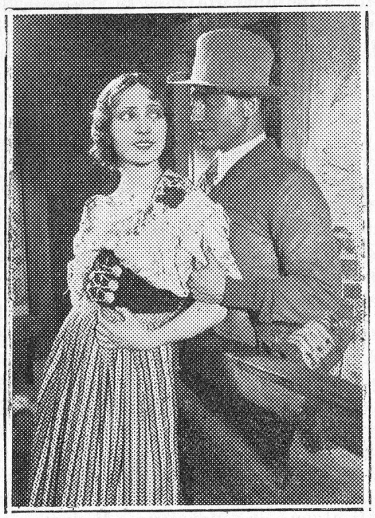
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Journal Jacques HAÏK

Important effort que celui des établissements Jacques Haïk, qui viennent de mettre définitivement au point leur programme de production pour 1932-33.

Douze grands films ont été inscrits à ce programme, que réaliseront les meilleurs metteurs en scène, avec le concours des artistes les plus appréciés du public. On y trouve : **Les Vignes du Seigneur** (en cours de réalisation); **Le**



Serments

Sous-Marin Blessé (terminé); **L'Enfant Rêve** (avec Jacques Baumer), **L'Affaire Orlandi** (avec Victor Boucher); **Mlle de la Seiglière** (avec Max Dearly); **Le Porc-Epic** (avec Pizella); **La Banque Nemo ; La Vertu Difficile** (avec Jules Berry); **Le Cardinal Masqué** (une aventure de Sherlock Holmes) et **La Terre a tremblé.**

Projets d'importance et que les établissements Jacques Haïk réaliseront avec la même persévérance et la même exactitude qu'ils mirent à l'exécution intégrale de leur programme de la saison dernière.

* * *

Les Vignes du Seigneur. — René Hervil poursuit, aux studios Jacques Haïk, de Courbevoie, la réalisation de son nouveau film **Les Vignes du Seigneur,** d'après la célèbre comédie de Robert de Flers et Francis de Croisset.

Une distribution d'élite a été réunie pour ce film, et autour de Victor Boucher, qui fera, on s'en doute, une sensationnelle création, on pourra applaudir encore Simone Cerdan, Mady Berry, Jean Dax, Victor Garland, Maximilienne Max et une autre jeune vedette, révélation dont nous pourrons très prochainement révéler le nom.

* * *

Le Coffret de Laque. — Après bon nombre de films policiers ou de gangsters se déroulant dans les milieux louches, voici **Le Coffret de Laque,** dont Jean Kemm termine le montage aux studios Jacques Haïk, qui présente cette particularité de n'opposer que des personnages élégants.

Dans la villa du savant Amory, différentes personnes sont enfermées, qui devront subir un interrogatoire durant quarante-huit heures. Quel est le coupable parmi tous les invités et amis ?... car il y a un coupable...

Atmosphère lourde de mystère dans un décor impressionnant.

Dans **Le Coffret de Laque,** une curieuse utilisation a été faite de la T.S.F.

Au cours de scènes fort diverses, un appareil joue un rôle assez surprenant: à la fois tragique et comique, qui est une des trouvailles les plus réussies du film, riche par ailleurs en innovations sonores. Et cette voix un peu métallique s'élevant soudain ajoute encore au dramatique de ce film : le mystère qui intrigue et captive.

A la gloire de Louis Lumière

« Il ne faut pas oublier surtout, écrivait Canudo dans son inoubliable « Usine aux images », que le cinématographe, tel qu'il est essentiellement avec ses appareils et son nom, fut révélé pour la première fois aux Lyonnais, et ensuite au monde entier, à Paris, en 1895, sortant d'un laboratoire qui porte un nom prédestiné, celui des frères Lumière ! »

1832 : Etienne Marey met au point son fusil photographique.

1892 : Emile Reynaud présente son théâtre optique.

1893 : Demeny révèle sa chronophotographie.

Enfin, le 13 février 1895, couronnement de ces étapes glorieuses, brevet est pris pour le premier appareil de projection cinématographique, et un nom restera attaché à cette extraordinaire invention, celui de Louis Lumière.

Il fallait à cet inventeur trop modeste, comme il advient souvent en pareil cas, une consécration à l'échelle de son extraordinaire découverte. C'est chose faite aujourd'hui, grâce à M. Jacques Haïk qui a dédié sa nouvelle salle du boulevard Poissonnière, « Le Rex », à Louis Lumière, véritable « père du cinéma ».

Comment, dès lors, ne pas féliciter M. Jacques Haïk d'avoir pris l'initiative de rendre à Louis Lumière l'hommage resplendissant qu'il mérite en lui dédiant sa nouvelle salle : « Le Rex », qui ouvrira prochainement sur les boulevards.

Un établissement grandiose de 3500 places... Quel autre monument aurait pu mieux caractériser tout le respect et toute l'admiration que le monde doit manifester pour l'illustre savant français ?

Quelques secondes avec Victor Boucher

Victor Boucher, l'un des plus grands artistes qui honorent la scène française, a interprété notamment au Gymnase et au Théâtre de la Michobière, dont il est l'actuel co-directeur, des pièces comme: **La Basoche, Les Vignes du Seigneur, Les Nouveaux Messieurs** et **Le Sexe Faible,** qui remporta un étonnant succès. Signe particulier : Toutes les pièces interprétées par Victor Boucher atteignent ou dépassent 400 représentations.

Au cinéma, Victor Boucher a fait des débuts sensationnels dans : **La Douceur d'Aimer,** de René Hervil, qui fut accueilli si chaleureusement par le public, puis **Gagne ta Vie,** que réalisa André Berthomieu, réussite parfaite, qui fourmille de trouvailles comiques. Edouard Bourdet, l'auteur du **Sexe Faible,** a écrit de lui :

« Il est le comédien par excellence... Après une réussite comme la sienne, d'autres songent à se donner du bon temps ; ils se prennent à aimer les loisirs, le luxe, les femmes : lui n'aime vraiment que son métier... Comme tous les vrais artistes, il est modeste et doute de lui-même... »

Bel éloge du grand acteur, au jeu si fin et si racé, intelligent. Et comment ne pas l'estimer davantage encore lorsqu'on le voit supporter sans faiblir un rôle aussi écrasant que celui des **Vignes du Seigneur,** sous la direction de René Hervil, aux studios Jacques Haïk.

« Quelle joie pour moi, nous assure-t-il, de jouer l'exquise comédie de Robert de Flers et Francis de Croisset, que j'ai déjà interprétée plus de 1200 fois à la scène...

» Quelques transformations ont dû être opérées, obligatoirement...

» Néanmoins je me sens à mon aise...

» Diable ! les **Vignes du Seigneur...** N'est-ce pas mon cheval de bataille ? »

Service de Nuit